

1 Franc de l'Empire : quelques avatars



Le 1 Franc de l'Empire a été émis en septembre 1853, il remplace le 1 Franc Cérès. Un seul tirage qui dure environ un mois a donné environ 900.000 timbres. Le changement de tarif du 1^{er} juillet 1854 provoque sa disparition. Il est remplacé par le 80 centimes dont les premiers exemplaires sont utilisés en décembre 1854. Le premier tirage du 80 c est de la même nuance que le 1 Franc.

Le 1 F de l'Empire est un timbre rare, en bel état il se vend assez facilement. Depuis longtemps des faux de ce timbre existent. Il y en a tellement de différents, fabriqués depuis des décennies avec des techniques diverses, qu'en établir la liste est impossible à fortiori de les illustrer. Le propos de cet article ne sera donc pas de caractériser ces faux, mais d'attirer l'attention des collectionneurs sur deux falsifications assez fréquemment rencontrées.

Les premiers 80 c imprimés sont d'une nuance très proche de celle des 1 Franc. Il est donc tentant de transformer un 80 c en 1 Franc. La matière première est facile à trouver.

La technique consiste à amincir en surface l'emplacement des deux " . 80 . c " et à les remplacer par deux " . 1 . F ". Cette opération, si elle est bien menée, n'attaque en aucune façon le verso du timbre qui reste intact ; il n'y a pas besoin de replaquer le dos, intervention qui est souvent décelable de par l'épaisseur du timbre et sa rigidité. Il faut être un artiste habile pour réussir ce genre de truquage. Il semblerait que ce fut l'apanage de quelques faussaires dans la seconde moitié du XX^e siècle.



1



2



3



4



5

Ces cinq exemplaires sont des trucages, plus ou moins réussis, qui ont plus ou moins bien vieilli. Ils restent redoutables. Parfois vendus à l'unité ou plus fréquemment mis dans une collection ou un lot, ils peuvent aisément tromper.

Lorsqu'il s'agit d'un achat à la pièce, le vendeur est tenu de rembourser, même s'il s'agit d'un particulier: il a obligation de livrer à l'acheteur un bien conforme à la description. Si la falsification a été "glissée" dans un lot ou une collection, il n'est pas possible de faire une réclamation; les conditions de vente sont généralement très précises sur ce point. Un collectionneur peu soupçonneux sera attiré par une bonne affaire. En réalité c'est le vendeur qui l'a faite!

Si l'on examine les légendes inférieures de ces cinq falsifications, un certain nombre de points communs apparaissent pour peu que l'on fasse un examen attentif. Il y a deux façons de procéder. Soit le faussaire ne recolore que les valeurs et leur périphérie, dans ce cas les parties repeintes sont nécessairement d'une nuance différente du reste du bandeau. L'autre technique consiste à recolorer tout le bandeau, dans ce cas il faut soigneusement appliquer de la couleur tout autour des lettres; le bandeau est d'une couleur uniforme mais les risques de bavures sont multipliés.

Le filet inférieur ainsi que les deux carrés avec fleuron de chaque côté, ne subissent aucune transformation. On peut donc comparer leur couleur avec celle des chiffres. Toute variation, couleur plus sombre, plus claire, plus violacée etc. doit faire soupçonner le truquage. De même tout point parasite coloré débordant du bandeau ou empiétant sur les chiffres est un indice. On peut également examiner les parties foncées entre chaque lettre et voir s'il y a des variations de nuances.

D'autres indices peuvent être utiles. La position des chiffres et des points n'est pas la même pour le 1 Franc que pour le 80 centimes. Le faussaire doit donc tenter d'aligner les points comme ils le sont sur le timbre original à 1 Franc, ce qui n'est pas chose facile.

En dessous du 1 Franc authentique et du 80 centimes, les cinq autres lignes présentent des agrandissements du bandeau inférieur des cinq exemples illustrés au début de cet article.

80 c
authentique



1 Franc
authentique



1



2



3



4



5



Il est intéressant d'observer la forme des I et leur position, la forme des F, la taille des points...



L'examen du timbre n° 2 dans un solvant (le trombone ne sert qu'à empêcher le timbre de flotter) montre le trucage.

La première réimpression des timbres français et coloniaux eut lieu en septembre 1862. Le 1 Franc de l'Empire ne fut pas réimprimé à ce moment, mais en septembre 1863. C'est le galvano de cent cinquante comprenant le tête bêche qui a été utilisé pour réimprimer vingt feuilles de trois cent timbres, comprenant quarante paires tête bêche.

Il est donc tentant de transformer une réimpression, qui se vend difficilement, surtout avec charnière ou s'il manque la gomme, en un timbre oblitéré bien plus facile à monnayer. Voici quelques exemples



Seuls les timbres numéros 4 et 8 sont authentiques, les autres sont des réimpressions avec fausse oblitération. Le numéro 3 est oblitéré Ancre ce qui n'est pas possible, en 1857 le 1 Franc n'était plus en service. Les oblitérations losange évidé des numéros 1 et 5 sont très peu probables, voilà qui doit attirer la suspicion de prime abord.

Ci-dessous une image d'un 1 Franc original et celle d'une réimpression de 1863. Apparemment ces deux timbres sont semblables, cependant on peut trouver des différences subtiles. L'effigie du timbre se détache nettement sur le fond du médaillon. Elle paraît plus claire, moins contrastée que celle de la réimpression.

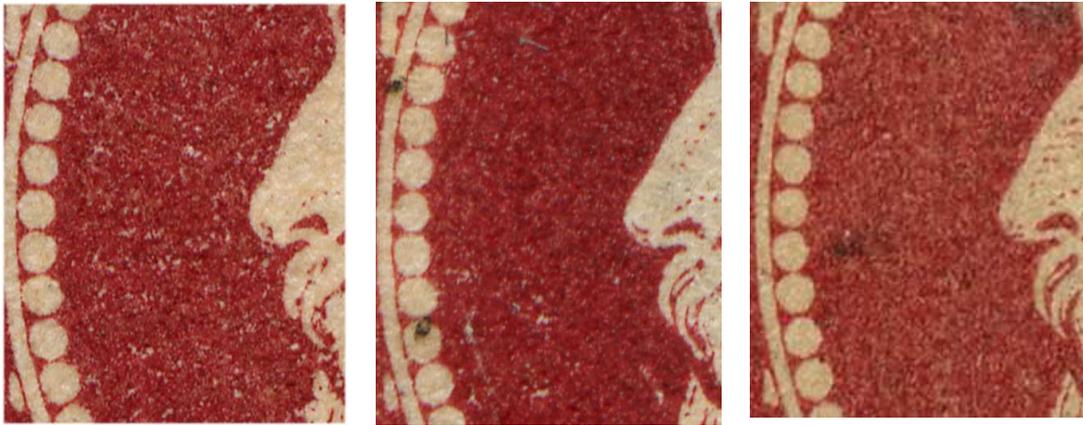


1 Franc de l'Empire, original



1 Franc de l'Empire, réimpression de 1863

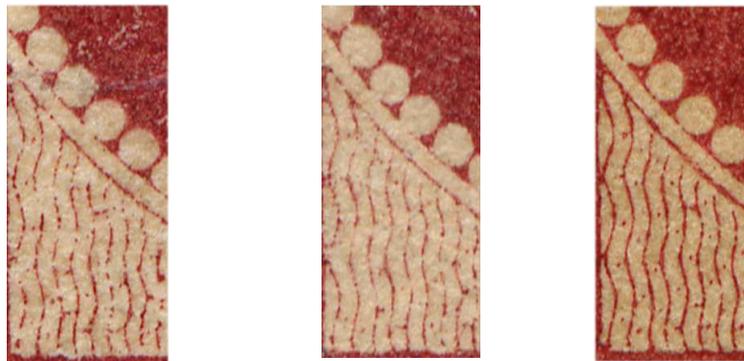
On constate au premier regard que la réimpression est d'une couleur légèrement différente, que le papier est plus jaune. Les dimensions sont exactement les mêmes et rien dans le graphisme n'est dissemblable. Si l'on examine sous un fort grossissement les deux vignettes des petits détails apparaissent.



1 F Original

Réimpression

Si l'on observe attentivement le fond du médaillon de l'original on s'aperçoit qu'il est parsemé de petits points blancs là où l'encre manque. Au contraire le fond du médaillon de la réimpression est plein, sans manques.



1 F Original

1 F Réimpression

Les petits points entre les lignes onnées sont nets dans les réimpressions, bien visibles, sous fort grossissement bien sûr. Dans les timbres originaux ce sont plutôt des tirets plus ou moins complets. Les deux lignes circulaires avant les perles sont bien marquées et continues dans la réimpression.



1 F Original

1 F Réimpression

Les lignes du cou, et en général toutes celles qui forment les ombres sur le visage, sont beaucoup plus fines sur les timbres originaux. Au contraire, celles des réimpressions sont plus épaisses, plus grasses. Elles sont continues alors que sur les originaux elles paraissent faites de tirets. Examinons maintenant le bandeau de la légende inférieure.

Bandeau inférieur
d'un 1 F



Bandeau inférieur
de la réimpression



Bandeau inférieur
d'un 1 F



Contrairement aux timbres émis en 1853, le fond des bandeaux de la réimpression sont bien pleins, sans manque d'encrage qui engendre des points blancs similaires à ceux détectés dans le fond du médaillon. La réimpression et le timbre proviennent du même galvano de cent cinquante, qui n'a pas servi pendant près de dix ans, c'est le fait que les deux tirages n'ont pas été effectués dans les mêmes conditions qui a généré ces dissemblances.

Le papier et l'encre utilisés avec un tel intervalle ne peuvent être identiques. En typographie à plat il est nécessaire de faire une mise en train pour obtenir une impression soignée. Celle de 1853 n'a certainement pas été réutilisée en 1863, une nouvelle mise en train a été réalisée. Tous ces éléments expliquent les petites différences présentées.

Il est certain que ce n'est pas facile à discerner, qu'il faut une certaine habitude de l'utilisation d'une loupe ou une grande expérience pour pouvoir distinguer une réimpression d'un timbre original. Ces quelques lignes ont surtout pour but d'éveiller la méfiance des collectionneurs. La plupart des négociants est capable de discerner ces truquages, il n'en est pas de même de prétendus tels ou d'amateurs qui les proposent de bonne ou de mauvaise foi, à des collectionneurs peu méfiants et peu attentifs.

Pour terminer cette mise en garde, ci-dessous trois exemples de 1 Franc de l'Empire faux.

Les deux premiers ont été imprimés en typographie, comme les timbres originaux. Leur graphisme est très proche de celui des authentiques ; ils ont été réalisés à partir de clichés photographiques retouchés. Les fabrications de Sperati procèdent d'une technique différente : il employait une méthode dérivée de la lithographie, si bien que si les timbres originaux ont été imprimés en typographie, il est possible pour un philatéliste un peu averti de les déceler.



Faux imprimé en typographie



Fabrication Sperati

Méfiez-vous. N'acheter des timbres de valeur qu'a des professionnels réputés, demandez une facture avec photo (ce que certains dénomment certificat) et faites vérifier systématiquement vos achats. Un prix de vente inférieur au cours habituel, un vendeur qui propose ses timbres par un site Internet de vente, des images de qualité médiocre, des « signatures » inconnues (attention il existe AUCUN de fausses signatures) voilà toutes les conditions pour faire réaliser une très bonne affaire... au vendeur. Quant à l'acheteur trop confiant...